

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 15

Artikel: Opéra
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

solet dè pè Pully, iò l'avai bu on verro ào Priorà avoué cauquiès z'amis, ye ve on gaillà achetâ su lo mouret dão pont qu'est proutso dè la Perraudetta, et qu'avai l'ai d'atteindrè.

A la vi que l'étudiant arrevè su lo pont, lo gaillà châotè bas, sè va branquà ào maittein dão tsemin, drâi devant l'étudiant, et lài fâ ein bordeneint: « Quelle heure est-y ? »

L'étudiant, on pou ébaubi su lo momeint, s'arrêtè franc et vâi bintout avoué quoi l'a à férè. Ye ve de suite que cé gaillà étai on roudeu et on che-napan que n'avai pas bouna einteinchon et qu'avai tot l'ai dè lo volliâi einpougnî po l'étaidrè que bas, lài roba sa montra et son porta-mounia, et que sât-on bin pou: petêtrè po lo tsampâ avau lo pont.

Mâ lo gaillà que sè créyai que l'étudiant sarai dão coumeint n'agné et ne volliâvè pas ousâ lài cresenâ, sè trompâvè. L'étudiant étai on petit trapu qu'avai dão niâi et à quoi l'nové dè Pully baillivè on coradzo dão diablio, et pè bounheu l'avai on dordon niolu à la man. Assebin ne se ni ion, ni dou, et quand l'out l'autro lài démandâ l'hâora que l'est et que ve quin n'espèce dè co-cardier l'étai cein, lài tè fot onna rame-nâie su la téta avoué son dordon, ein lài faseint: « Il a sonné une ! » que l'autre ve tot épeluâ et que l'eut couâite dè décampâ po s'esquivâ onna seconda tsauda. Ao bet d'on momeint, s'arrêtè onco tot étourlo, quand ve que l'étudiant ne lài tracivè pas aprés, et ein sè frotteint la téta à la placie iò l'avai reçu lo pétâ, ye sè desâi: « Yé tot parâi dão bounheu dè ne pas l'avai reincontrâ on hâora pe vito.

On petit tatipotse qu'a adé repônsa.

— Coumeint t'appelè tou, mon valet ?
— Coumeint mon père.
— Et ton père, coumeint lài dit-on ?
— Coumeint à mè.
— Eh bin vâi; mâ quand on tè criè po medzi la soupa, coumeint te criè-t-on ?
— Oh ! on ne mè criè jamé; su adé quie lo premi. »

Une œuvre de bienfaisance. — Nous savons qu'un groupe d'amateurs de notre ville se propose de donner, les 19, 22 et 24 avril, à la Salle du Cercle Anglais (route d'Ouchy), à huit heures un quart, trois représentations d'opéra, au bénéfice de l'Hospice de l'Enfance et des Diaconies. Le programme comporte le *Portrait de Manon*, opéra comique en un acte, de Massenet, et l'*Amour Médecin*, opéra comique en trois actes, de F. Poise. — Le prix des places (1 fr. et 3 fr.) rendra ces représentations accessibles à chacun. Nous pou-

vons, dores et déjà, dire qu'elles seront fort intéressantes, étant donné le choix des compositions. Nous avons assisté à une répétition: les costumes et décors sont ravissants, les dames charmantes; aussi qu'on se hâte de retenir ses places.

Concert de la Société de Sainte-Cécile.

— C'est avec une vive satisfaction que nous enregistrons le magnifique succès remporté par cette Société dans son concert annuel du 9 courant. *L'Etoile de Bethléem*, de Joseph Rheinberger, la pièce de résistance, a été rendue d'une façon magistrale. Mme Troyon, qui avait bien voulu prêter son gracieux concours, a chanté, avec un style et une pureté admirables, un *Air de l'Oratorio Elie*, de Mendelssohn, ainsi que les soli de *L'Etoile de Bethléem*. Cette soirée clôtura brillamment la saison musicale et nous félicitons de tout cœur M. le directeur Langenhan, à qui revient une bonne part des lauriers conquis.

Livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: L'assurance obligatoire et les caisses litres, par M. Numa Droz. — Le Bailli de Greifensee, nouvelle, par Gottfried Keiller. — Le mouvement littéraire en Espagne, par M. E. Rios. — La dictature en Italie, par M. Vilfredo Pareto. — Souvenirs d'un portraitiste, par M. George-P.-A. Healy. — La sensibilité et l'imagination chez George Sand, par M. L. Marillier. — Un ingrat, nouvelle, de Ouida. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse. — Chroniques scientifique politique; bulletin bibliographique.

Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne.

Nous extrayons d'un vieil almanach les curieux détails qui suivent :

« L'an 1695, le lac de Neuchâtel fut entièrement gelé, en janvier et février, tellement qu'on passait avec toute liberté de Neuchâtel à Cudrefin. Le fils de l'officier de Cudrefin passa le premier jour de la foire de Neuchâtel (5 février), et porta un pot de vin avec un verre à la main de Neuchâtel à Cudrefin, en ayant bu la moitié pendant le trajet. Trois autres du lieu remportèrent le pot à Neuchâtel, passant sur les pas du jeune homme. Six hommes de St-Aubin, ayant bu ensemble, se prenant tous par la main, traversèrent ainsi le lac sur la glace et allèrent à Estavayer, après avoir dansé un branle au milieu du lac. La ville d'Estavayer les défraya et fit enregistrer leurs noms et surnoms; les religieux les caressèrent beaucoup et leur firent de petits présents. Après eux le trajet fut commun. On trouva sur les registres que la même chose était arrivée 110 ans auparavant. »

Boutades.

Au régiment. Le sergent interroge une recrue :

— Pinteau, combien le capitaine a-t-il de galons ?

— Il en a trois.

— L'adjudant ?

— Un.

— Et le major ?

— Quatre.

— Alors le capitaine-adjudant-major ?

Pinteau un peu ahuri et comptant sur ses doigts :

— Capitaine, adjudant et major, ça fait huit !

On est sur le point de se mettre à table chez M. Z. où le dîner réunit douze couverts. Entre tout à coup un pique-assiette qui vient s'inviter sans façon. Effarement, chuchotements des convives, en songeant qu'ils vont être au nombre de treize.

— Treize à table, dites-vous ? s'écrie l'incorrigible parasite : ne vous effrayez pas, je mangera pour deux !

Tisane de pommes. — On constate de plus en plus que la pomme est un fruit excellent, et qu'on en peut tirer une tisane des plus hygiéniques.

Voici la recette de M. le docteur Huchard: Prenez une belle pomme, une reinette autant que possible; pelez-la et coupez-la en huit tranches; versez dessus un demi-litre d'eau bouillante. Laissez infuser deux heures au moins, sucrez et buvez. Le breuvage est agréable, rafraîchissant. Mais si vous voulez flatter encore plus le palais, ajoutez une tranche ou deux d'orange, ou un quart de citron et vous aurez une tisane délicieuse.

Ce mélange, qui renferme des acides végétaux, des substances amères et de l'acide citrique, est vraiment microbicide et diurétique. Il pourra donc rendre des services. C'est presque un remède de bonne femme. Mais les remèdes de bonne femme ont quelquefois du bon. Donc, ô vous qui redoutez les douleurs néphrétiques et les accidents qui en sont la conséquence, buvez, buvez abondamment de la tisane de pomme.

OPÉRA. — Avec le printemps, nous reviennent l'opéra. La représentation de début aura lieu mardi prochain, 16 courant. Dans le tableau de la nouvelle troupe, nous remarquons les noms de Mmes Gregia, première chanteuse légère du Casino Municipal de Nice, et Bouland, première dugazon de l'Opéra-Comique. On dit grand bien des autres artistes; la plupart nous sont inconnus. Attendons.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET
rue Pépinet, Lausanne

**Grand choix de cartes illustrées,
pour Pâques. — Psautiers.**

LAUSANNE.— IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.